Initiative de l'académie de l'artisanat du projet Transform/PHARE au bénéfice des jeunes filles déshéritées

Amoussa SOURATHOU ou une expertise qui s'exporte déjà

Amoussa SOURATHOU,
Bénéficiaire de l'académie de l'artisanat du projet Transform/PHARE

Je m'appelle Amoussa SOURATHOU, j'ai 23 ans et je vis avec mes parents dans la commune de Sakété situé à 73 kilomètres de Cotonou. Mon père a beaucoup d'enfants et avec le poids de l'âge, a de moins en moins les moyens pour faire face aux charges de la famille. Ma mère est une revendeuse à la sauvette. Ses revenus suffisaient à peine à assurer la subsistance de la famille. Cet environnement familial défavorable ne m'a pas permis de poursuivre les études au-delà de la classe du CE2 des cours primaires. Très tôt déscolarisée, je passais mon temps à aider ma maman à vendre ses articles. Au fur et à mesure que je prenais de l'âge et que mes besoins de jeune fille augmentaient, je réalisai que cette activité ne pouvait nous sortir de la précarité. Il me faudra absolument apprendre un métier. Malheureusement, les ressources de maman ne permettaient pas de m'envoyer en apprentissage et cela m'exposait à toute sorte de pression sociale en l'occurrence celle des hommes qui ne voulaient que m'attirer dans leur lit.

Un matin, alors que je m'apprêtais à aider ma mère pour l'exposition de ses articles, un ami m'informa de l'opportunité d'une formation gratuite en fabrication d'objets de beauté à l'aide de perles. Je courrai me renseigner au lieu indiqué et constatai avec amertume que la formation était déjà à sa deuxième séance. J'ai quand même tenté et réussi à me faire enregistrer. Mon premier jour à l'académie était formidable. J'étais agréablement surprise par tout ce que j'avais appris en une seule séance. Une fois à la maison, j'ai décidé de démonter le modèle de collier que j'avais réalisé pour faire un modèle différent. C'est ainsi que je m'entrainais après chaque séance, sous l'admiration de mes voisins et amis qui trouvaient mes créations très jolies.

> ***« Un ami à mon frère avait vu mon statut et voulait absolument savoir où je m'étais procurée mes bijoux en perle. Il était tombé des nues quand je l'informai qu'il s'agissait de mes œuvres »***

Un jour, j'ai réalisé un ensemble collier et boucle d'oreille. Je m'étais prise en photos avec mon téléphone et postai les images sur mon statut WhatsApp. Quelques minutes plus tard, je reçus un message provenant du Gabon. Un ami à mon frère avait vu mon statut et voulait absolument savoir ou je m'étais procurée mes bijoux en perle. Il était tombé des nues quand je l'informai qu'il s'agissait de mes œuvres. Il me commanda alors une certaine quantité à hauteur de 50.000 F CFA que je lui ai fait livrer via un béninois qui retournait au Gabon. Quelques semaines plus tard, il m'informa qu'il en veut encore, tellement les gens s'en raffolaient. Mieux, il me demanda s'il ne vaudrait pas mieux que je vienne m'installer à Libreville (Gabon). J'ai sauté sur l'occasion et suis en train de faire les formalités pour mon passeport. Grâce à l'académie de l'artisanat, je m'apprête à quitter mon pays pour exporter mon expertise. Je remercie l'USAID qui a financé le projet Transform/PHARE qui nous a permis aussi de bénéficier des leçons de vie sur la planification familiale et l'hygiène corporelle.

Apprentissage de fabrication d'objets de beauté à base de pagne à l'Académie de l'Artisanat de Sakété

USAID DU PEUPLE AMERICAIN

transform PHARE